

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Paris, le 27 septembre 1993

Monsieur le Président. *cher Bill,*

Vous savez toute l'importance que la France attache au règlement de la crise rwandaise.

La conclusion, le 4 août à Arusha, des accords de paix a marqué l'aboutissement des longues négociations que les Etats-Unis, comme la France, ont activement encouragées. Cependant la mise en oeuvre de ces accords repose intégralement sur le déploiement d'une force des Nations Unies au Rwanda.

Un projet de résolution portant création de cette force est actuellement discuté au Conseil de Sécurité. Il me paraît essentiel qu'il soit adopté rapidement.

En effet, la situation au Rwanda se détériore en raison de la désagrégation des forces politiques, de la décomposition de l'économie et des tensions militaires qui restent vives. Si la communauté internationale ne réagit pas rapidement, les efforts de paix que les Etats-Unis et la France ont, avec les pays de la région, fermement appuyés, risquent d'être compromis.

S.E. Monsieur William J. CLINTON
Président des Etats-Unis d'Amérique.

Je souhaite donc, Monsieur le Président, qu'à la lumière de ces considérations, et dans la logique de la position qu'ils ont adoptée à l'égard du conflit, les Etats-Unis puissent apporter leur soutien actif à une prompt décision du Conseil de sécurité en faveur de l'envoi d'une force des Nations Unies.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération et de mon bien cordial souvenir

François Mitterrand

François MITTERRAND